



NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CRISE SANITAIRE : CONTRE CE POUVOIR INCAPABLE À NOUS D'IMPOSER NOS RÉPONSES

BULLETIN NPA

26 JANVIER 2021

MASQUES, TESTS, VACCINS : ILS AURONT TOUT RATÉ

Macron peut toujours dénoncer les « 66 millions de procureurs » qui font la « traque incessante de l'erreur ». Mais après les mensonges gouvernementaux sur les masques, après l'absence, puis l'effondrement du système de tests au départ de la pandémie, c'est maintenant la vaccination que lui et les siens sont incapable d'organiser au niveau qu'exige l'urgence sanitaire.

Résultat : ce qui se profile pour les prochaines semaines, c'est la possibilité d'une situation « à l'anglaise », avec des ambulances attendant devant les hôpitaux que des places se libèrent, des services de santé débordés et épuisés et des milliers, voire des dizaines de milliers de morts supplémentaires. Avec à la clef, d'ici à quelques jours, un nouveau confinement autoritaire.

LA PÉNURIE DE VACCINS N'EST PAS UNE FATALITÉ

Alors que des millions de personnes veulent se faire vacciner, rien n'est prêt ou les vaccins promis n'arrivent pas ou plus.

Mais cette succession d'échecs n'est pas due à leur incompétence. Elle est d'abord le résultat de l'incapacité des capitalistes de mettre la production, les grandes entreprises, l'économie, au service du plus grand nombre. Elle est également le résultat du choix fait par les gouvernements qui se sont succédé de sacrifier les services publics. Partout, les systèmes de santé ont été asphyxiés par des années de restrictions budgétaires.

Aujourd'hui, Pfizer et Moderna, les seuls à avoir un vaccin homologué en Europe, n'ont pas les capacités de production suffisante. De leur côté, les usines de Sanofi, Merck ou GSK possèdent bien des moyens de production, alors qu'elles n'ont pas encore leur propre vaccin. Mais pour des raisons de secret commercial, de jouissance des brevets et de profits escomptés, pas question pour elles de relayer et de produire en quantité les vaccins qui manquent.

Leurs brevets, leur secret du processus de production, leurs montagnes de profits, voilà ce qui limite aujourd'hui la production de vaccins sûrs et bien testés, pourtant susceptibles de sauver des millions de vies dans le monde.

UNE AUTRE POLITIQUE EST POSSIBLE

Il ne peut pas y avoir de réponse aux ravages de la pandémie actuelle sans remise en cause des intérêts privés de la minorité qui détient les moyens de production et le « droit » qui en découle, celui de décider ce qui est produit, pour quoi, pour qui et à quelles conditions :

- d'abord, en s'attaquant à la propriété des moyens de production, en réquisitionnant toutes les entreprises qui ont un rôle face au virus : industrie pharmaceutique, production de tests, de masques, de vaccins ;

- en refusant les brevets et en rendant gratuites les licences sur la fabrication des vaccins, en garantissant la transparence dans la recherche et l'évaluation, en brisant tous les liens d'intérêts entre les experts et les labos ;

- en finançant massivement la recherche publique pour développer de nouveaux traitements et de nouveaux vaccins en toute indépendance de l'industrie pharmaceutique ;

UNE BONNE NOUVELLE DANS
CETTE PÉRIODE DE CRISE :
LES RICHES RESTENT RICHES



PAR NOS LUTTES POSTULER AU CONTRÔLE SUR L'ÉCONOMIE ET LA SOCIÉTÉ

Face au rebond de l'épidémie, il est plus que temps d'amplifier les mobilisations et de regrouper nos colères pour en finir avec l'incurie de ce gouvernement qui s'est planté à chaque étape de la crise sanitaire.

Le 4 février, jour de mobilisation intersyndicale interprofessionnelle, doit en être une occasion. Mais face à cette faillite du capitalisme, il est également temps de poser la question de qui décide, qui contrôle l'économie et la société. **Parce qu'il y en a ras-le-bol de ces gouvernants et de ces trusts qui font passer leurs profits avant nos vies.**

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur
l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook

